
PISTES PEDAGOGIQUES



Avant la projection

Histoire / Anglais

● **La grève des mineurs anglais en 1984-1985 :**

Établir le cadre historique pour que l'élève saisisse mieux les enjeux du film. Billy découvre la danse en mars 1984, son audition tombe en mars 1985 : cette période coïncide exactement avec la grève des mineurs fermement réprimée par le gouvernement de **Margaret Thatcher**.

L'histoire se déroule dans une ville fictive, Everington, située dans le comté (réel) de Durham, l'un des hauts-lieux des luttes grévistes de l'époque (le tournage se tient dans la ville d'Easington). Voir *Dossier # 240* (dossier pédagogique « Collège au cinéma ») page 4 + [Grève des mineurs britanniques 1984-1985](#)



Pistes sonores

● Émettre des hypothèses sur le film et l'histoire à partir d'extraits **sonores**. Voir [Pistes sonores](#)

Lecture d'affiche

● Décrire la composition, les personnages, les couleurs. Que peut-on dire de l'intrus ? Et du petit personnage volant au-dessus du « Y » ? Émettre des hypothèses sur l'histoire.

Photogrammes

● Présenter une collection de photogrammes du film à la classe entière. Chaque élève en choisit un et se place dans une situation d'écriture à partir du photogramme choisi. Les photogrammes sont classés chronologiquement en suivant le découpage proposé dans le dossier. Voir *Dossier # 240* page 6.

ATTENTION :

On entendra beaucoup de **mots grossiers** en certains endroits du film. En ce sens, la VF ne pardonne pas et heurte l'oreille bien davantage que la VO. Il faudra donc impérativement prévenir les élèves en amont et surtout leur demander d'être attentifs :

- . aux personnages qui les prononcent,
- . aux situations dans lesquelles ce langage fleuri se fait entendre.

Cela permettra de mieux comprendre ce qui se joue à travers les niveaux de langue et débouchera sur une séance en classe à ce sujet après la projection.

Après la projection

Discussion collective « à chaud »

- **Recueillir les impressions de chacun** : quels sont les sentiments des élèves ? Ces sentiments ont-ils évolué au cours de la projection ? Reste-t-il des points d'incompréhension ?

Fiche technique du film

- Remplir la **fiche-technique** du programme en s'aidant de la carte postale : titre, réalisateur, durée des film, pays et année de production, synopsis...

Billy Elliot est une fiction mais il est inspiré de la vie du danseur Philip Marsden, du Royal Ballet, issu d'une famille d'ouvriers militants du nord de l'Angleterre.

Voir [Fiche film \(cycle 2\)](#)

Voir [Fiche film \(cycle 3\)](#)

Analyse de séquences

- 2 extraits vidéo commentés : « [Transmettre le cinéma](#) »

. La course des émotions

Billy Elliot est toujours en mouvement. Il **court** à de nombreuses reprises dans le film. Si la course peut traduire la joie (lorsqu'il revient en courant de son premier cours de danse), elle est souvent marquée de colère, de violence, d'inquiétude ou de tristesse (recherche de la grand-mère à travers champs, course vers la tombe de sa mère, fuite de la maison après dispute avec le père...). Dans tous les cas, **la course impulse la danse**.

D'autres courses traversent le film : celles des mineurs grévistes et de Tony poursuivis par les forces de l'ordre.

. Le regard du père

Le regard du père sur Billy évolue singulièrement durant le film, avec une scène pivot la nuit de Noël, lorsque le fils danse seul devant son père. Cette évolution insufflé toute l'intensité du regard du père sur son fils danseur lors de la scène finale.



Vocabulaire du cinéma

- **Le montage alterné** □ : il permet de faire des va-et-vient entre deux actions qui se déroulent et évoluent en même temps. Ici, il est souvent utilisé pour lier le mouvement des mineurs et Billy qui se débat contre les éléments pour assouvir sa passion pour la danse.

Voir *Dossier # 240* pages 10-11.

Caractériser les personnages

- Établir le portrait (physique, psychologique) des personnages.

Voir [Personnages](#)

. **Billy** : il est souvent pris entre 2 situations, entre 2 personnes : doit-il écouter le disque de son frère ou s'occuper de sa grand-mère ? Peut-il danser en chaussures de boxe ? Peut-il aimer la danse en étant un garçon ? Doit-il écouter son père ou Madame Wilkinson ? Il se trouve aussi entre Michael, son ami qui découvre l'homosexualité, et Debbie, la fillette séductrice. Etc. Cela se manifeste par ses regards perdus mais aussi par des instants de rage qui débouchent sur les courses dont on a parlé. Billy se heurte donc autant aux résistances psychologiques des autres qu'aux barrières que son corps veut franchir (murs et palissades de la ville, mais aussi de son corps qui grandit).

Son énergie incroyable et sa force de caractère vont lui permettre de garder le cap qu'il s'est fixé, d'aller à Londres pour passer son audition mais aussi d'emmener son père avec lui pour le soutenir, ce qui au départ était loin d'être gagné... Pour cela, il est d'abord parvenu à soutenir le regard réprobateur de son père ; dans

un second temps, son expression artistique tellement intense et libre va finir de convaincre son père d'accepter ce parcours pour son fils.

. **Le père (Jackie)** : veuf, gréviste, il est au départ dur et inflexible mais parvient mal à allier la lutte sociale et la survie de la famille. Lorsqu'il aura la révélation du talent de son fils, il saura toutefois se « sacrifier », abandonnant la lutte pour permettre à son fils d'intégrer l'école de danse. Il s'est adouci, endossant alors quasiment la personnalité compréhensive de la mère défunte.

. **La mère (Jenny)** : décédée à l'âge de 38 ans en décembre 1983 (4 mois avant le début de l'histoire), elle n'apparaît qu'en photo et en fantôme. Billy se rend sur sa tombe. Du coup, le manque maternel se fait cruellement sentir dans la première moitié du film, d'autant que Billy reste bien seul avec son rêve caché au reste de sa famille. Ce n'est que lorsque son père parviendra à épouser sa cause et donc à matérialiser en quelque sorte les sentiments qu'aurait certainement prodigués sa mère à son égard si elle était encore vivante, que ce manque pourra se faire moins douloureux.

. **Le frère (Tony)** : sa position est, durant presque tout le film, plus radicale encore que celle de son père, tant dans la lutte des grévistes que dans son attitude envers Billy. Il finira pourtant lui aussi par s'adoucir et renouer avec le lien fraternel.

. **La grand-mère** : caractérisée par son absence physique (lorsqu'elle se perd dans les champs) mais surtout mentale.

. **Mrs Wilkinson** : elle n'appartient pas au même monde que la famille de Billy puisqu'elle réside dans un quartier bourgeois. Elle sait conserver son statut de professeur mais témoigne à l'occasion des marques d'affection à Billy, qui comblent un petit peu l'absence maternelle. Par la suite, elle n'a plus de raison d'être : elle a appris à Billy tout ce qu'elle pouvait et parallèlement, le père a fini par se ranger du côté de son fils.



- Décrire l'évolution du père et du frère Tony dans leur regard porté sur Billy.

Niveaux de langue

Revenons donc aux « gros mots » qui ponctuent de nombreux échanges entre les personnages.

Interroger les élèves sur cette violence du langage : *comment l'ont-ils reçue, comment la comprennent-ils ?* L'action prime sur le sentiment, la confrontation devance l'échange raisonné. Le manque de vocabulaire est source de violence verbale lorsqu'on n'a plus les mots pour expliquer, argumenter.

Un exemple flagrant : lorsque Billy demande gentiment à son père en quoi un garçon ne pourrait-il pas apprendre la danse, Jackie se trouve rapidement à court d'arguments et c'est à ce moment-là qu'il devient grossier. Et lorsque les mots ne suffisent plus, c'est une baffe ou un coup de poing qui peuvent tomber (voir altercation Jackie / Tony). Le manque de mots est donc un engrenage de violence.

Tout cela traduit le mal-être des travailleurs, qui sont à bout, la misère sociale, l'urgence du changement.

La dureté des conditions de vie se transmet aux hommes et s'exprime dans la rudesse des caractères, la violence verbale et parfois la violence physique.

L'usage immodéré de gros mots est donc un marqueur social fort. On peut croire qu'il est au départ marqueur de virilité, il traduit en fait surtout le manque de vocabulaire et la faiblesse d'argumentation.

Renvoyer les élèves vers leur propre langage. Est-il souvent fleuri ? En ce cas, quelle image renvoient-ils aux autres ? Peut-on désamorcer une escalade verbale par une argumentation construite ?

La boxe et la danse

- Billy est sans cesse tiraillé **entre deux mondes** : celui des ouvriers, viril et sportif, et celui de la danse, artistique et féminin.

Décrire ces deux mondes. Débattre sur la difficulté de vouloir échapper à son milieu, d'affronter le regard des autres... Chercher comment la réalisation souligne ces difficultés pour Billy et le cerne par une esthétique de l'enfermement (grilles, impasses, balustrades à franchir, portes à ouvrir, fenêtres fermées, barrages policiers...). Toutes ces barrières symbolisent la frontière entre les 2 mondes imperméables, où chacun (personnages principaux mais aussi mineurs et policiers) reste enfermé dans ses certitudes. Il faudra, pour les abolir, oser accepter la position de l'autre. Voir [Entre deux mondes](#)

Métamorphoses

Nous sommes en présence d'un **récit familial**, d'un **récit d'apprentissage**, enfin d'un **récit social**. C'est donc bien de métamorphoses dont il est question ici, et ce sur plusieurs niveaux :

● Celle de Billy

C'est la métamorphose la plus évidente, celle qui saute aux yeux : programmé pour faire de la boxe, il va dans un premier temps vaincre ses propres préjugés et comprendre que la danse n'est pas une activité réservée aux filles puis, contre vents et marées, devenir danseur étoile. La danse devient ici bien plus qu'une activité : c'est un moyen d'expression, de découverte et d'affirmation de soi, c'est une fenêtre sur la liberté (celle qui pourra aussi extraire Billy de sa classe sociale). Et c'est sur *Le lac des cygnes*, qui raconte là aussi une métamorphose (la princesse Odette se transforme en cygne blanc le jour, en femme la nuit), que celle de Billy s'accomplit. Notons aussi que la dernière chanson du film, « *Ride a White Swan (Chevauche un cygne blanc)* » du groupe T. Rex, fait également mention de métamorphoses fantastiques. Cela s'accompagne aussi de la métamorphose du corps de Billy : adolescent malingre au début du film, il deviendra athlétique en fin de film.

● Celle de son père

Au départ, il ne peut pas imaginer pour Billy une autre voie que celle que la tradition impose aux garçons de son âge : la pratique d'un sport viril (boxe, football, etc.).

Son amour pour son fils aura raison de ses préjugés, il va finalement soutenir Billy dans son choix.

● Le genre

C'est aussi l'une des questions centrales soulevée par le film : c'est d'abord la question du corps (transformation de jeune adolescent en corps d'adulte à la fin).

C'est aussi bien sûr la question du genre : si Billy ne semble pas vraiment se la poser, cette question se vit au travers du regard des autres (masculins) qui jugent l'image que renvoie Billy.

En revanche, son copain Michael vit l'expérience de sa propre quête sexuelle.

● Les ouvriers grévistes

C'est enfin la transformation de la société, celle du monde du travail, qui est en jeu ici. La grève s'étale sur une année, de mars 1984 à mars 1985, le film met donc aussi en scène, en quelque sorte, le *chant du cygne* du mouvement gréviste minier.

Mise en résonance possible pour les élèves avec la France d'aujourd'hui (journal TV, reportages...).

L'écart est immense, entre ce monde et celui du conservatoire en fin de film, chargé de préparer l'apprenti danseur à intégrer le monde de l'art : les professeurs ne sont pas dans le mouvement, ils sont assis, peu mobiles... mais assis dans la posture du dominant. Ici, on n'agit pas, on observe et on juge. La violence est également de mise, mais froide, à l'inverse de celle des grévistes et des policiers.

● L'ultime métamorphose

Analyse de la scène finale.

Voir *Dossier # 240* pages 12-13.

Littérature

● Élaborer une **fiche-technique** du film en s'aidant de la fiche-élève, avec titre, réalisateur, durée, pays de production, année... Écrire le **résumé** ou le **synopsis** de l'histoire afin de compléter la fiche-technique puis rédiger une **critique** du film (qui utilisera la fiche-technique et le synopsis) en insistant sur l'argumentation.

● **Des mineurs au tutu** : retour sur un parcours initiatique. Voir *Dossier # 240* page 8-9.

● **Écrit d'invention** : *Billy Elliot* fait le récit d'une victoire individuelle (l'ascension de Billy) ancrée dans une défaite historique (la défaite des mineurs). Imaginer un parcours semblable de réussite individuelle que l'on placera dans un autre contexte géographique et historique bien réel.

● **Novélisation** : un roman sera écrit par Melvin Burgess, directement tiré de *Billy Elliot*. Fidèle au film mais avec des monologues intérieurs correspondants à différents personnages, il serait intéressant de comparer une séquence du film et le chapitre correspondant.

Anglais

● Travailler sur certains dialogues à partir d'extraits **sonores**. Différencier l'accent du nord-est de l'Angleterre et celui de Londres. Étudier les paroles des chansons. Voir [Pistes sonores](#)

● Caractériser **une ville du nord de l'Angleterre**. Voir [Une ville du nord de l'Angleterre](#)

Élargir les recherches sur Manchester, Liverpool...

● Nombreuses pistes de travail élaborées par Zéro de Conduite (certaines sont plus adaptées pour le collège) : Voir [Dossier Pédagogique Zéro de Conduite](#)



Musique

- Il convient de distinguer 2 types de musique au cinéma : la **musique de fosse** et la **musique d'écran**.

- . **musique de fosse** : elle provient du cinéma muet, du temps où un pianiste (puis un orchestre) placé dans la « fosse » accompagnait le film pour l'illustrer en lui donnant une dimension sonore.

- . **musique d'écran** : elle trouve directement son origine à l'écran et fait partie intégrante du film (elle est *diégétique*). ex : un personnage allume la radio, une fanfare joue dans la rue, etc.

Dans le film, l'une peut devenir l'autre et inversement...

- **Bande sonore** : voir *Dossier # 240* pages 11.

- **Le rock anglais** : réécouter les chansons du film et faire des recherches sur les groupes entendus (T. Rex, The Clash, The Jam) et les mouvements auxquels ils appartiennent : le **glam-rock** (popularisé par David Bowie et Roxy Music) et le **punk** (popularisé par les Sex Pistols, les Ramones et les Clash).

Voir [Pistes sonores](#) + *Dossier # 240* pages 16-17.

Après le double-album *The Wall* paru en 1979, **Pink Floyd** réalise *The Final Cut* en 1983, virulente charge musicale contre le gouvernement Thatcher.

- **Le Lac des Cygnes (Tchaïkovski)** : réécouter l'extrait disponible et retrouver l'histoire du conte. Voir [Pistes sonores](#)



Histoire du cinéma

- **Le cinéma social anglais contemporain** : dominé par Ken Loach et Mike Leigh, il compte aussi le Stephen Frears de *The Van* (1996) ou *My Beautiful Laundrette* (1985), Alan Parker et ses *Commitments* (1991), Shane Meadows avec *24 heures sur 24* (1997), *Somers Town* (2009) et surtout *This is England* (2007), Mark Herman avec *Les virtuoses* (1997), Peter Cattaneo avec *The Full Monty* (1997)...

Quant au réalisateur Stephen Daldry, il tournera entre autres *The Hours* (2002), *The Reader* (2008) et la série *The Crown* (2016).

- **La danse au cinéma** : *Billy Elliot* n'est pas à proprement parler une comédie musicale. Il n'y a pas de scènes chantées qui font avancer l'histoire, élément essentiel à ce genre. Le film renferme toutefois plusieurs caractéristiques de la comédie musicale : voir *Dossier # 240* pages 14-15. Il met en résonance l'intensité des luttes ouvrières et les séquences musicales. C'est surtout aussi un film sur la danse. Le film sera d'ailleurs adapté en comédie musicale par Elton John en 2005.

Pour aller plus loin dans la danse au cinéma, on pourra visionner ce sympathique [Blow Up d'Arte](#) sur le sujet (21')

Arts plastiques

- **Sirkka-Liisa Konttinen** : son travail de photographe fait pleinement écho au film. Dans son recueil *Step by Step* publié en 1989, elle présente des photos de fillettes en cours de danse classique, prises dans la ville de North Shields (située à une trentaine de km d'Easington, ville où sera tourné *Billy Elliot*). [30 photos de cette série](#) sont en accès libre sur le site de l'éditeur. Voir aussi [Sirkka-Liisa Konttinen](#)



Ressources extérieures

- [Transmettre le cinéma](#)
- CNC : voir [Dossier CNC 240](#)
- [Ciclic](#) (initiation au vocabulaire filmique, incontournable !)
- Dossier de presse : voir [Dossier de Presse](#)
- Dossier pédagogique de Zéro de Conduite (une mine !) : voir [Dossier Pédagogique Zéro de Conduite](#)

Bibliographie

(Les références suivies de * sont disponibles en prêt ou en consultation à Média Tarn)

« *Billy Elliot* », de Melvin Burgess, Gallimard « Folio Junior », 2001.

« *Step by Step* », de Sirkka-Liisa Konttinen, Amber, 1989.

DVD

- « *Billy Elliot* » *, de Stephen Daldry, DVD, Studio Canal (2000).

Discographie

Musique du Film : « *Billy Elliot* » (Polydor, 2000)

David BOWIE : « *Aladdin Sane* » (RCA Victor, 1973)

David BOWIE : « *Diamond Dogs* » (RCA Victor, 1974)

CLASH (The) : « *The Clash* » (CBS / Epic, 1977)

CLASH (The) : « *London Calling* » (CBS / Epic, 1979)

JAM (The) : « *The Gift* » (Mod, 1982)

PINK FLOYD : « *The Final Cut* » (Harvest, 1983)

SEX PISTOLS : « *Never Mind The Bollocks Here's The Sex Pistols* » (Virgin, 1977)

T. REX : « *Electric Warrior* » (Fly Records, 1971)

T. REX : « *Dandy in the Underworld* » (Emi, 1977)

TCHAIKOVSKI : « *Le Lac des Cygnes* (par Evgeny Svetlanov) » (Melodiya, 1988)

□

- Montage alterné :

Procédé de montage qui consiste, au cours d'une même action, à passer d'un lieu à une autre éventuellement éloigné en suggérant cependant une continuité temporelle.

d'après V. Pinel : *Vocabulaire technique du cinéma* (Nathan Université, 1999)

